

Turbo

HORS SÉRIE

Les mécénats d'avenir du groupe Monnoyeur

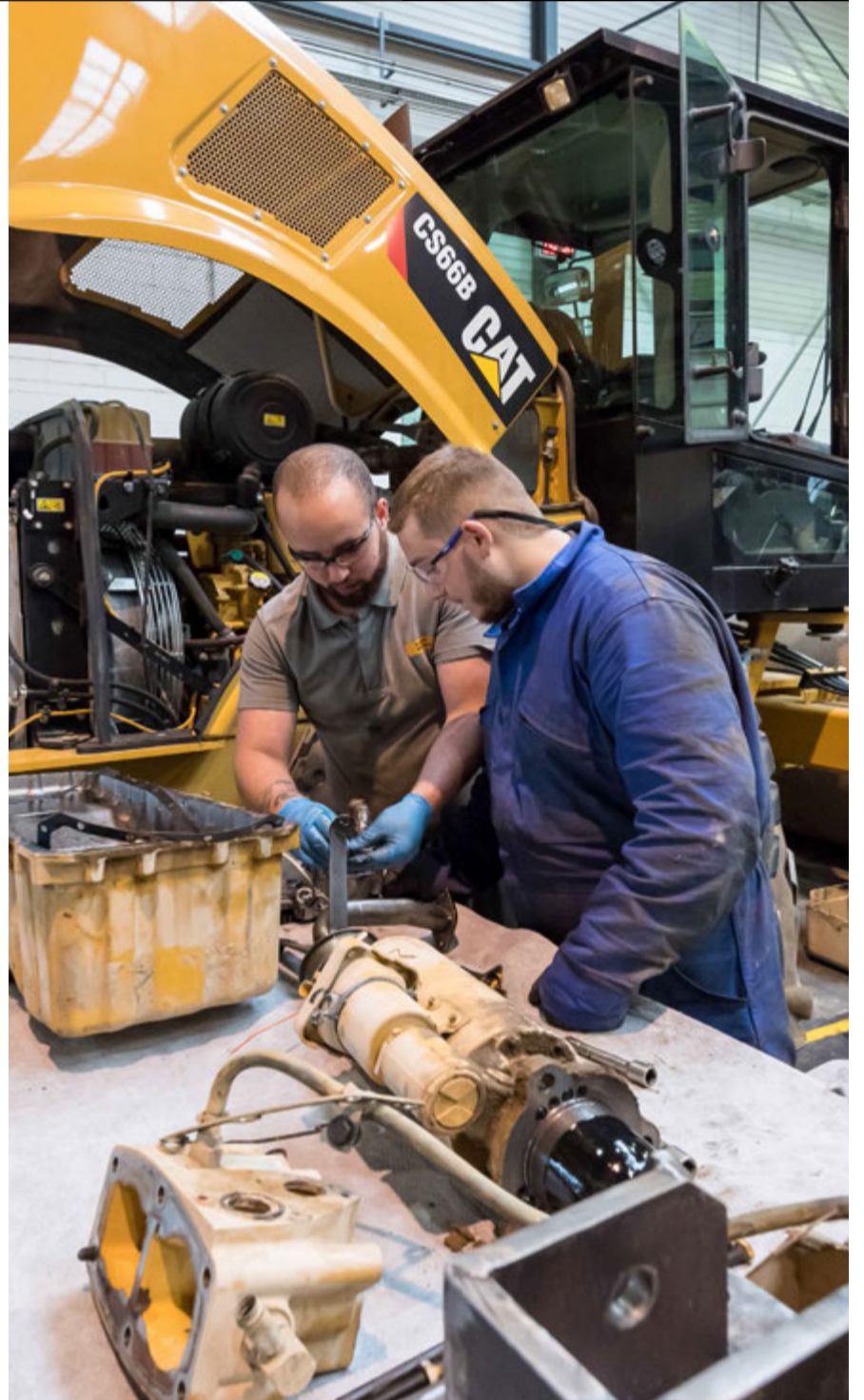
13 DÉCEMBRE 2018

Turbo 2: 100 % de réussite à l'examen!

En donnant la parole à quelques-uns des acteurs du projet Turbo 2, ce numéro hors-série se veut un hommage à la forte implication de tous dans cette belle aventure humaine.

× Dans le cadre d'un contrat de professionnalisation, nous avons accompagné douze jeunes vers l'obtention d'un titre équivalent au Bac Professionnel « Technicien de maintenance d'engins et de matériels de chantier et de manutention ». Venus de 8 régions de France, ils ont suivi leur formation en interne à Toulouse avec un formateur dédié au dispositif, un formateur d'Aprolis et un d'Eneria. Le

Groupe a été conseillé par l'Afpa pour la mise en place du suivi pédagogique. Les apprentis ont été accueillis dans les ateliers de Toulouse, Nancy, Vénissieux, Bordeaux, Rennes, Paris, et d'Aix-en-Provence. Et après 18 mois de formation, ils ont passé leur examen final le 8 novembre. Et tous ont obtenu leur titre complet! Une réussite dont nous pouvons collectivement être fiers!



Jean-Marie Basset

× Directeur général Bergerat Monnoyeur France

« C'est une fenêtre sur le monde qui nous entoure et aide l'entreprise à se remettre en question, à évoluer. »

La 2^e promotion de notre plan Turbo se termine. L'entreprise Bergerat Monnoyeur est fière d'avoir une fois encore pu contribuer à aider quelques jeunes à se construire un avenir alors que celui-ci semblait compliqué pour eux. Si la dimension sociale est première, le bénéfice pour l'entreprise est immense. La motivation, la fierté des collaborateurs ayant directement participé au programme, mais aussi de chacun d'entre nous renforcent la cohésion, la confiance de notre entreprise. C'est aussi une fenêtre sur le monde qui nous entoure et aide l'entreprise à se remettre en question, à évoluer. Ainsi, nous accueillerons bientôt deux nouvelles collaboratrices ayant participé au programme et elles viendront féminiser enfin une profession de techniciens qui en a bien besoin... Nous attendons donc avec impatience la prochaine promotion! Ce mécénat doit devenir un axe à part entière de notre politique de formation et de recrutement.

EN CHIFFRES

100

personnes au cœur du projet

700 h

de formation à Toulouse par jeune

8

ateliers

1400 h

en atelier

02

× INTRODUCTION

Mylène Marconi

× INTERVIEW CROISÉE

Philippe Monnoyeur
Nicolas Truelle

03 - 06

LES APPRENTIS

× Benjamin Besson ×
Dan Biziki Massambe ×
Alex Ferraza × Clément
Bonnét × Mohamed
Deramchia × Amandine
Douabi × Max Arcon
× Mérédiith Sabatier ×
Yoann Dalmat × Saber
Arjoud × Amine Cherraki
× Nicolas Foissey ×
Godefroy Billard × Jérémie
Lobo × Xavier Promeneur

07 - 11

LES ÉQUIPES

× FORMATION
- ATELIERS - RH -
APPRENTIS D'AUTEUIL

× David Archer ×
Jean-François Biotteau
× Laurent Friboulet ×
Mickaël Delagneau
× Richard Tarroux ×
Armand Vire
× Jean-Luc Bretonnière
× Estelle Rogé × Pascal
Fouquet × Boris Martin
× Emmanuel Pineau ×
Damien Faure × Solène
Soucard × Hervé Lamy
× Alexandre Dubois
× Pierre-Élie Beddok
× Chrystelle Himmi ×
Lydia Keromnes × Valéry
Auchère

12

ET DEMAIN...

Baudouin Monnoyeur -
Jean-Marie Basset

× REMERCIEMENTS

Groupe
Monnoyeur



INTRODUCTION



Mylène Marconi

Directeur des Ressources Humaines

× Turbo 2 nous amène presque au-delà de nos espoirs !

Lorsque le Comité de Pilotage Turbo a dessiné les grandes lignes du dispositif Turbo 2, nous étions tous conscients que nous prenions des risques ! Mais nous voulions aller plus loin et il fallait oser et nous mobiliser encore plus.

Nous avons associé Aprolis et Eneria qui ont soutenu le projet à des moments clés ; nous avons élargi le dispositif à toutes les régions de Bergerat Monnoyeur et renforcé avec le soutien d'Apprentis d'Auteuil l'accompagnement et la logistique ; nous avons intégré toute la formation théorique au sein de l'entreprise en dédiant un formateur à temps plein au dispositif. Son rôle a été essentiel (et sa patience aussi !). Il a su transmettre aux jeunes tout un savoir avec l'appui ponctuel des formateurs d'Aprolis et d'Eneria. Avec Apprentis d'Auteuil, nous avons ainsi repensé la pédagogie et décidé d'ouvrir la formation aux femmes en bousculant les traditions... Certes, il y a eu des moments compliqués, parfois même des tensions, des incompréhensions de part et d'autre. En période de forte activité, alors que nous manquons de techniciens, il n'est

“ Chaque moment donne du sens ”

pas facile pour nos équipes d'être sur tous les fronts. Et pourtant, tous ont tenu bon ! Ils n'ont jamais lâché nos jeunes et je les en remercie de tout cœur ! Leur engagement est remarquable ! Tout comme celui des douze jeunes que nous célébrons aujourd'hui ! Leur détermination nous a nourris tout au long de ces 18 mois. Nous les avons vus évoluer, douter, avancer pas à pas, s'interroger et mûrir. Certains ont abandonné c'est vrai, cela fait partie aussi des risques et nous les avons assumés ensemble. Il ne faut pas considérer cela comme un échec, bien au contraire. S'il faut du courage et de la détermination pour tenter l'aventure Turbo, il en faut aussi pour découvrir et accepter ses limites ou tout simplement acter ensemble que ce n'était pas la bonne voie et en choisir une autre. Ce qui est motivant, c'est que chaque moment de ce dispositif fait sens et s'inscrit pleinement dans les valeurs que nous partageons avec Apprentis d'Auteuil. Nos échanges sont riches et nous avons appris à affronter toute situation en unissant nos expertises et points de vue. Et puis, à travers la réussite des jeunes à leur examen, c'est toute l'entreprise qui réussit aussi ! C'est une vraie fierté que beaucoup nous envieront, j'en suis certaine ! Aujourd'hui, je peux affirmer que non seulement nous sommes tous prêts pour Turbo 3 mais nous souhaitons faire de ce dispositif un engagement continu auprès d'Apprentis d'Auteuil pour l'insertion professionnelle des jeunes et aider à promouvoir ce type de dispositif ! Un grand merci à l'ensemble des salariés du Groupe de nous permettre de vivre une telle aventure humaine ! Nous comptons sur vous pour les prochaines « promotions Turbo » !

INTERVIEW CROISÉE

QUEL BILAN POUR CETTE 2^e ÉDITION ? QU'EN RETENEZ-VOUS ?

× **PhM** Une fois de plus, Turbo est une réussite. D'abord parce que les équipes du Groupe Monnoyeur et des Apprentis d'Auteuil emmènent ensemble un groupe de jeunes en réinsertion jusqu'à l'obtention d'un titre professionnel. À noter que tous ont réussi l'examen. C'est un succès pour chacun de ces jeunes, mais aussi pour l'ensemble des femmes et des hommes qui s'impliquent au quotidien pour les accompagner. Les équipes de Bergerat Monnoyeur, Eneria et Aprolis ont une fois de plus démontré leur engagement sans faille. Et ce dans un environnement sous tension car la demande client a crû fortement cette année, réduisant le temps disponible.

Je retiens également la solidité du partenariat entre le Groupe Monnoyeur et les Apprentis d'Auteuil, basé sur des valeurs partagées et des expertises complémentaires. Les collaborateurs du Groupe transmettent aux jeunes un savoir-faire et des codes de vie en entreprise. Les Apprentis d'Auteuil apportent leur expertise pour accompagner ces jeunes dans leur parcours de vie, et les aider à grandir.

× **NT** Un bilan extrêmement positif à plusieurs titres. Pour commencer, l'engagement dans la durée du Groupe Monnoyeur en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes éloignés de l'emploi est une preuve de confiance en l'action de notre fondation. Pour cette seconde édition, une formation de qualité a été dispensée aux jeunes, portée par un formateur de l'entreprise, et adaptée au niveau des jeunes et aux compétences clés nécessaires à l'exercice du métier. L'ouverture du dispositif à un public féminin est une grande joie pour nous car cela favorise la mixité et l'accès aux métiers de la mécanique industrielle aux jeunes femmes. L'implication toujours aussi forte des collaborateurs du Groupe Monnoyeur dans l'accueil et l'intégration des jeunes au sein de l'entreprise est exceptionnelle et un élément primordial pour le succès de Turbo. Enfin, la réussite remarquable des jeunes qui ont tous obtenu leur titre professionnel, malgré les difficultés rencontrées, montre la qualité du dispositif mis en œuvre tant d'un point de vue de l'apprentissage technique du métier que de l'accompagnement social qui a été réalisé.



Philippe Monnoyeur
Directeur général



Nicolas Truelle
Directeur général
d'Apprentis d'Auteuil

QUE SOUHAITEZ-VOUS POUR LES APPRENTIS ?

× **PhM** J'espère qu'au-delà du diplôme obtenu et des connaissances acquises, ils auront pris goût à la réussite en équipe, à la vie en entreprise, et aperçu des opportunités d'accomplissement personnel et d'insertion sociale.

× **NT** Je les félicite chaleureusement pour leur succès et leur souhaite que cette expérience soit un véritable tremplin pour leur insertion sociale et professionnelle. La réussite est un facteur primordial pour leur permettre de reprendre confiance en eux, en leurs capacités et en leur avenir.

ET DEMAIN ? COMMENT FAIRE MIEUX ENCORE ?

× **PhM** Nous devons déjà tâcher de continuer à faire vivre ce programme. Les « anciens diplômés » de la première promotion pourront témoigner auprès de nouveaux arrivants et ainsi renforcer l'engagement de tous. Il faudrait également faire plus connaître notre action auprès des organismes externes qui pourraient nous aider à aller chercher des jeunes et les embarquer dans cette aventure.

× **NT** Pour l'avenir, je souhaite que nous puissions poursuivre cette belle aventure collective avec la même énergie et la volonté commune d'offrir un avenir professionnel de qualité à ces jeunes.



Benjamin Besson
Apprenti à Rennes (35)

- Une qualité** × La patience.
- Un défaut** × Y'en a beaucoup. Dans la formation, l'isolement, rester seul... mais en dehors, je suis très maladroit...
- Ce qui vous motive** × Réussir. Avoir un problème et le résoudre et si tu ne réussis pas, tu continues, tu cherches jusqu'à ce que tu réussisses.
- Des passions** × La musique, la mécanique et l'informatique.

“ J'ai senti que j'avais le droit à l'erreur ”

« Je ne venais pas du tout de la mécanique à la base. Au début, je ne savais pas trop dans quoi je m'embarquais mais j'ai fait confiance à la marque Caterpillar. Je savais que c'était un gage de qualité. Quand j'ai commencé, je me suis tout de suite fixé des exigences et des compétences à apprendre... Cette formation m'a permis aussi de découvrir la vie en entreprise et personnellement, ça m'a appris à être indépendant, à me débrouiller. Oui j'ai énormément changé ! Le gros avantage de la formation, c'est la pratique. On a la chance d'être dans un atelier avec ses rigueurs, mais aussi le droit à l'erreur... enfin moi j'ai senti que j'avais le droit à l'erreur et que je prenais confiance en moi. C'est formidable de travailler avec des gens passionnés par leur métier. Ils nous apprennent plein de choses et puis nous, on peut apprendre à nos tuteurs des choses qu'on a vues en cours. C'est gratifiant. Mais même si toi tu as la théorie, tu as toujours ce respect pour l'expérience, pour ces petits trucs et astuces qui peuvent t'aider au quotidien. Turbo pour moi, c'est innovant... On ne le voit pas partout. Ce qu'on apprend,

on le travaille directement derrière... Et on a l'occasion de refaire nos preuves sur un truc où on avait échoué. On voit un réel progrès... Pour la suite, j'aimerais rester chez Bergerat Monnoyeur, aller au centre de rénovation technique à Brie-Comte-Robert, faire du banc moteur, du banc transmission et vraiment approfondir ces deux axes. Et après je me sentirai beaucoup plus à l'aise pour aller sur le terrain. En dépannage. C'est vrai que c'est une façon de faire totalement différente et c'est gratifiant dans le sens où on arrive, il y a un problème, personne n'a la solution sauf toi... donc tu dois te débrouiller pour trouver la solution et que le client soit content derrière et c'est jamais monotone. »

Un conseil aux futurs apprentis ? S'accrocher, parce qu'arriver dans un milieu que tu ne connais pas, avec des gens que tu ne connais pas, avec une façon de faire, ça change. C'est de ne pas baisser les bras à la première difficulté et de penser au résultat final, de s'en tirer avec un diplôme, un métier derrière et une expérience.

“ Ma marraine, c'était plus qu'une marraine ”



Dan Biziki Massambe
Apprenti à Moissy-Cramayel (77)

« Turbo m'a beaucoup apporté. J'ai découvert le domaine du TP, c'est très différent de la mécanique poids lourds où j'étais avant. J'ai beaucoup appris. De nouvelles connaissances, des mécaniques différentes. Et puis, j'ai eu un bon accueil dans l'atelier. Les autres mécaniciens étaient à l'écoute, ils m'ont encouragé. Ils ont fait en sorte qu'on soit autonome. Avec ma marraine, on a beaucoup échangé. Elle était très impliquée. C'était plus qu'une marraine. On a tissé une vraie relation humaine. Cela m'a aidé car au début, ça n'était pas facile. J'ai eu du mal à m'intégrer, il y avait les machines, le changement entre Paris et Toulouse, la théorie, c'était dur pour moi, les cours étaient longs... Mais au final, on finit par s'y faire. On s'adapte, et puis ça va mieux. En tout cas, c'est la première entreprise que j'ai découverte qui faisait ça. C'est bien ce genre de projet qui donne sa chance à des gens qui viennent d'univers différents. Mon meilleur souvenir, c'est quand j'ai eu mon autorisation de conduite. Pour moi, c'était bien de pouvoir manipuler les machines. Et aussi, l'examen

clim pour pouvoir traiter la climatisation des machines. Demain, j'attends mon CDI. Si j'ai le diplôme, c'est un plus, je serai fier. Mais ce que j'aimerais, c'est rester et j'espère que je suis à la hauteur. Turbo a été une belle aventure. C'est dommage que ça finisse, franchement j'ai bien aimé. J'ai rencontré beaucoup de gens, j'ai découvert Toulouse. En dehors de la formation, ce projet m'a permis de faire des rencontres que je n'aurais peut-être pas faites. »

- Une qualité** × Je suis quelqu'un qui a envie d'avancer, je me suis toujours battu pour réussir, pour aller jusqu'au bout.
- Un défaut** × Je ne suis pas très ponctuel...
- Ce qui vous motive** × Apprendre beaucoup de choses et transmettre. J'aurais bien aimé faire de l'humanitaire. J'y pense de plus en plus d'ailleurs.
- Des passions** × Les voyages, la photo, la mécanique, le sport.

Un conseil aux futurs apprentis ? Turbo, c'est une chance. Je leur dirais donc qu'il faut saisir cette chance. Ce projet peut te donner un avenir. D'ailleurs, j'ai recroisé certains qui ont abandonné en cours de route et quand je leur ai dit ce qu'on faisait, ils étaient déçus d'avoir arrêté.

Alex Ferraza
Apprenti à Nancy / Gondreville (54)

« Pour moi, le projet Turbo, c'est une chance... J'ai découvert le métier des TP. Mon tuteur m'a appris tout ce que je n'ai pas appris en cours, il m'a appris à travailler, il m'a montré comment faire certaines choses et m'a laissé aussi me débrouiller, et c'est ce que je voulais... J'ai tendance à ne pas parler aux gens mais depuis que j'ai commencé ma formation, je me suis un peu forcé. Même si je suis assez timide, je n'ai pas eu trop de mal à m'intégrer... C'est une bonne ambiance et les disputes ne durent jamais longtemps. Un de mes meilleurs souvenirs, c'est à la période de Noël, il y avait peu de monde présent. On s'est tous rassemblés, on a discuté en nettoyant l'atelier, rigolé avec le chef d'atelier, avec les personnes des bureaux. C'était une très bonne expérience... Et puis, on s'est bien entendus avec les autres apprentis bac pro, de BTS. On leur apprenait des choses et des fois c'est eux qui nous parlaient de ce qu'ils avaient appris à l'école... C'était sympa ! Pour moi, l'examen, c'est la fin du parcours, le fait qu'on réussisse quelque chose qu'on a mis beaucoup de temps à préparer et à "entretenir". Je voulais vraiment aller jusqu'au bout parce que je me suis donné du mal. L'idéal serait maintenant que je puisse continuer mes études, peut-être en alternance avec Bergerat Monnoyeur, Eneria ou quelqu'un d'autre de complètement différent. Je vais trouver du boulot pour pouvoir faire mes études, un BTS voire plus si possible... »



“ Je voulais aller jusqu'au bout parce que je me suis donné du mal ”

- Une qualité** × J'aide les autres.
- Un défaut** × Je ne fais pas assez attention. Il faut que je revérifie et des fois ça va et des fois non.
- Ce qui vous motive** × De vivre ! Je me contente de prendre les choses comme elles viennent. Je ne me prends pas trop la tête, j'ai arrêté...
- Des passions** × La lecture et l'ordinateur, du roller... Et puis de la mécanique, je fais des petits appareils, des petits robots...

Un conseil aux futurs apprentis ? Je leur dirais de prendre leur temps. Au début, on veut faire vite, on veut faire bien parce qu'on a certaines attentes envers nous. Sauf qu'on est qu'apprenti et quand on vient de commencer, il faut qu'on apprenne. Si on met 4 heures pour faire quelque chose qui prend normalement 30 minutes, au moins quand on l'a fait une fois, on sait comment le faire !

LES APPRENTIS

« Pour moi Turbo, c'est le futur. Ça me met le pied à l'étrier pour l'après »



Clément Bonnet

Apprenti à Aix-en-Provence (13)

« L'examen est pour moi l'aboutissement. La fin de quelque chose, et le début d'autre chose. On est au bout du projet, on est en latence, c'est le "après" qu'on attend maintenant. Quand je me suis engagé dans la formation, c'était pour trouver un équilibre dans ma vie. Me mettre le pied à l'étrier pour la suite. J'aimerais rester dans le Groupe, avoir une stabilité, pouvoir vivre, être autonome. Pour moi, Turbo, c'est le futur. En tout cas, je me suis senti vite à l'aise dans l'entreprise. J'avais la sensation d'être là depuis longtemps, d'être à la bonne place. La formation s'est bien passée. Le métier qu'on

apprend fait travailler la réflexion. Ça m'apportera encore plus après. J'ai un peu plus confiance en moi. Je trouve d'ailleurs que les gens ont confiance en toi rapidement, ils te donnent assez vite de l'autonomie. C'est à la fois usant quand on a du mal à s'en sortir, qu'on perd du temps, et c'est gratifiant quand on arrive au bout avec ou sans aide. De manière générale, je dirais que tout s'est bien passé. Il y a eu des hauts et des bas, c'est comme tout. Le plus difficile, c'était peut-être le groupe, de s'adapter aux caractères de chacun. On vient d'horizons différents et ça t'apprend à travailler ta patience, l'écoute. Ça ouvre l'esprit. On travaille sur soi, on apprend la tolérance. Je réagis différemment. Dans l'ensemble, je n'ai que des bons sentiments. »



Un conseil aux futurs apprentis ? De foncer !

Ce qui vous caractérise × La patience.

Une qualité × La persévérance.

Un défaut × L'impatience. D'atteindre quelque chose et je peux être patient pour y arriver.

Ce qui vous motive × Mon entourage.

Des passions × Les voitures, le sport mécanique.

« Ce projet transforme les gens ! »



Amandine Douabi

Apprentie à Vénissieux (69)

« L'examen est l'aboutissement de tous les efforts que j'ai faits, de ce que j'ai dû endurer pendant les cours, les trajets... C'était dur, parfois j'ai pleuré mais il ne fallait pas abandonner. Il fallait aller jusqu'au bout. J'étais contente que ça soit fini. Ça s'est bien passé. J'ai été inquiète en voyant le sujet de l'écrit, mais la pratique, c'était chouette. J'ai envie de réussir mon examen pour Bergerat Monnoyeur et Apprentis d'Auteuil. Ils m'ont beaucoup aidée. Et comme ça, ils n'auront pas l'impression d'avoir fait tout ça pour rien. Maintenant, je suis formée, je vais avoir un diplôme et peut-être que je pourrais évoluer dans le Groupe. Personnellement, ça m'a appris à être patiente, à supporter les autres... Ce projet transforme les gens. On dit que la patience est un chemin d'or. Plusieurs formateurs m'ont dit aussi que la mécanique, c'est de la patience, de l'humilité. Je me suis laissée

faire et ça m'a appris. Je respecte les mécaniciens car quand on connaît ce métier on peut faire plein de choses chez soi, bricoler... C'est tout un monde ! Turbo, c'est un cadeau qu'on m'a fait. J'espère qu'ils vont laisser la chance à d'autres comme moi car à un certain âge, on n'ose pas. En un mot, ce projet, c'est de l'encouragement, de la confiance en l'autre, de la compassion. Comme me dit mon tuteur "tu peux le faire !". Et d'ailleurs, mon meilleur souvenir, c'est quand on m'a mise toute seule sur une machine, une mini-pelle. J'ai tout géré de A à Z et ça m'a fait plaisir d'entendre mon tuteur me dire que j'avais bien travaillé ! C'est une belle reconnaissance. »



Un conseil aux futurs apprentis ? S'ils n'ont pas envie, qu'ils partent ! S'ils ont envie, qu'ils suivent les conseils, se donnent les moyens parce que demain, après avoir été apprentis, ils peuvent être un cadre de Bergerat Monnoyeur. Rien n'est fermé dans cette entreprise. Et plutôt que de suivre la foule, qu'ils se concentrent.

Ce qui vous caractérise × J'ai beaucoup de caractère et je ne me laisse pas marcher dessus.

Un défaut × Je suis impatiente...

Une qualité × Mais aujourd'hui, j'ai appris la patience...

Ce qui vous motive × Mes enfants. Être avec eux, avoir un travail stable.

Des passions × Dieu. Parce que sans lui je ne serais pas arrivée là.



Mohamed Deramchia

Apprenti à Bordeaux (33)

« Quand je me suis inscrit, c'était pour le diplôme. J'avais aucune expérience en mécanique. Je voulais voir si j'étais capable d'intégrer une concession, un garage. C'était un défi. Essayer au moins d'aller jusqu'au bout de la formation. Pendant l'examen, j'ai été bloqué par une décharge électrique. Le jury m'a incité à poursuivre car ils pensaient que j'avais les qualités pour y arriver. Et j'ai trouvé la panne. Faire la formation Turbo, ça m'a permis d'être avec des gens plus âgés. On prend en maturité. On commence à être plus calme. On évolue au fil des mois même si on ne s'en rend pas compte sur le moment. Je réalise aujourd'hui que le travail que je fais me rapproche plus de ce que fait mon tuteur que de ce que j'étais au début. Je n'ai pas encore le titre de professionnel, mais je suis passionné. Le monde de la mécanique offre tellement de possibilités. Ce que j'ai aimé aussi dans cette formation, c'est le fait de rencontrer des gens

qui venaient de toute la France. C'est une bonne idée. Je me suis fait des amis. Ça va nous faire bizarre de se dire qu'on ne se verra plus... Après, bien sûr il y a eu des hauts mais aussi des bas. Avec Mérédith, on ne les avait pas au même moment, donc on se complétait ! En tout cas, c'était une chance d'avoir une fille dans l'atelier. Ce n'était pas évident au début car il y a des a priori. Ce métier pourrait être plus féminin. Je pense que c'est juste un problème d'information. De la même façon, je pense que le projet Turbo doit régler quelques petits soucis de communication. Mais en tout cas, même si je n'ai pas le diplôme, je remercie Bergerat Monnoyeur et Apprentis d'Auteuil car ils m'ont aidé, soutenu. Ils prennent en charge beaucoup de choses alors qu'ils ne nous connaissent pas. On rentre dans un monde technique où on n'a pas les bases. Ça peut être compliqué. Mais tout peut arriver, il faut être patient, c'est comme dans la vie... »

Ce qui vous caractérise × Je suis assez joyeux de base, même si je peux parfois être moins sociable.

Une qualité × Je suis à l'écoute et j'ai plutôt de l'humour. Je préfère rigoler des choses que d'en pleurer.

Un défaut × Je suis têtu, borné et j'ai parfois la flemme.

Ce qui vous motive × L'argent.

Des passions × Les sports de vitesse, la moto, le vélo.



Un conseil aux futurs apprentis ? De rester motivé, de toujours y croire. Parce qu'il y a toujours des hauts et des bas, des remises en question, des périodes de doutes... Mais il faut savoir la chance qu'on a d'être pris dans le projet de Turbo.

« Tout peut arriver, il faut être patient, comme dans la vie... »

Max Arcon

Apprenti à Vénissieux (69)

« J'appréhendais l'examen, je ne savais pas comment ça allait se passer. Je suis rassuré, même si la partie théorique n'était pas facile. Sur la pratique, j'ai fait ce qu'il fallait faire. Avec Turbo, j'ai découvert la mécanique. C'était tout nouveau pour moi. Une vraie opportunité. La formation s'est bien déroulée. Le plus dur était la théorie. Mais j'ai été bien accompagné. Tout le monde était à l'écoute. Je pouvais me confier. Mon tuteur est quelqu'un de bien. Il était toujours disponible même quand il avait beaucoup de travail. C'était pareil pour les autres personnes dans l'atelier. Ils m'aidaient si j'avais besoin et même si je ne les connaissais pas. J'ai pu découvrir que chacun avait sa façon de faire, de travailler mais au final, on arrive au même résultat. C'est l'essentiel. En tout cas, je peux dire que l'entreprise a vraiment aidé beaucoup de jeunes. Quand il y avait un souci, ils trouvaient toujours une solution. Et puis, quand j'allais à Toulouse, il y

« Si c'était à refaire, je le referais ! »

avait toujours quelque chose de marquant, des événements, des réunions... Si c'était à refaire, je le referais. Pour résumer Turbo en un mot, je dirais : "persévérance". Maintenant, pour la suite, on verra si je vais être embauché. Je vais continuer à apprendre, on n'en finit pas d'apprendre... »



Un conseil aux futurs apprentis ? Ça va être dur à certains moments, mais il ne faut pas lâcher. Il faut aller jusqu'au bout, ça en vaut la peine. Et même si on n'a pas le diplôme, qu'il n'y a pas d'embauche à la clé, on apprend beaucoup, c'est très enrichissant.

Ce qui vous caractérise × Je suis quelqu'un de calme, discret.

Une qualité × Je suis obstiné, un peu trop peut-être. Quand j'ai une idée en tête, je vais jusqu'au bout.

Un défaut × Je n'aime pas demander de l'aide. Je préfère m'entêter tout seul quitte à perdre du temps.

Ce qui vous motive × L'expérience, toujours apprendre, découvrir de nouvelles choses.

Des passions × Le sport en général.



Méridith Sabatier
 ♦ Apprentie à Bordeaux (33)



« Je ne suis pas sûre du résultat pour l'examen. J'y suis allée sans stress. La partie théorique ne s'est pas bien passée car beaucoup de questions portaient sur des sujets que nous n'avions pas abordés. C'était mieux pour la pratique, pour la maintenance. Pour le diagnostic, j'ai un peu paniqué, mais j'ai fini dans les temps. En tout cas, j'ai appris beaucoup avec Turbo même si ça n'a pas été simple pour moi. L'intégration dans l'atelier a été un peu compliquée et en cour, il y a eu parfois des problèmes relationnels entre apprentis... Je me suis découragée à un moment, j'avais envie d'abandonner. J'ai échangé avec ma meilleure amie qui m'a parlé de son parcours professionnel, de son expérience. Ça m'a remis sur les rails et je voulais alors montrer que je pouvais y arriver. Il fallait que j'aie jusqu'au bout. Je peux dire que j'ai appris à contrôler mes émotions même si ça n'est pas encore ça. Je peux pleurer,

- Ce qui vous caractérise** × Je suis une battante. Il y a quatre ans en arrière, je serai partie en cours de route.
- Une qualité** × Le courage, l'envie, la détermination.
- Un défaut** × Je suis trop émotive, j'ai du mal à me contrôler.
- Ce qui vous motive** × L'être humain, la psychologie, les voyages, l'entraide, le partage, la nature.
- Des passions** × La guitare, la danse, la photo. Et je rêverais de faire de l'humanitaire, de partir sur le terrain. Je suis quelqu'un qui va vers les autres, qui a envie d'aider.

« J'ai voulu montrer que je pouvais y arriver »

m'énerver, surtout quand je vois de l'injustice. J'ai donc appris à me maîtriser, à sourire même quand ça ne va pas. Si je devais résumer Turbo en un mot, je dirais : "patience". Et puis, c'est un juste équilibre entre des choses bien et des choses moins bien. J'ai passé plein de bons moments. C'est une super formation, mais je pense qu'on veut nous faire découvrir la mécanique trop vite, que l'on soit autonome au bout de six mois, mais ça n'est pas possible, surtout quand on part de rien. Il faut trois ans pour être autonome. Et je pense qu'il y a des choses à améliorer pour l'intégration des femmes... Pour la suite, je ne sais pas encore. Je voulais poursuivre en BTS mais maintenant, j'ai changé d'avis. Je ne veux pas continuer dans la mécanique. Je pense plutôt à quelque chose dans le magasinage, le stockage. On verra. »

Un conseil aux futurs apprentis ?
 Il ne faut pas lâcher. Ça ne paraît pas au début, mais ça reste difficile. Je dirais qu'il faut avoir l'esprit d'équipe, qu'il y ait de la cohésion, de l'entraide. À plusieurs, on va plus loin. C'est ce qui a manqué. Et il faut essayer de faire son trou et avoir confiance en soi.

LES APPRENTIS



Yoann Dalmat
 ♦ Apprenti à Aix-en-Provence (13)

« Turbo, c'est une bonne formation autant mentalement, financièrement que professionnellement... Il faut en avoir envie. Ce que j'espère surtout, c'est de ne pas avoir fait deux ans pour rien et de trouver un travail plus tard. Ça motive à travailler une formation comme celle-là, il y a tout pour réussir et pour avancer dans la vie. Et puis, j'ai changé dans ma façon de travailler, de voir les choses, j'ai appris à prendre du recul aussi et surtout ne pas agir bêtement... Le plus important, c'est de garder la tête haute et de rester soi-même ! Après, il faut pas se mettre de stress, si on a confiance en nous et bien on va réussir dans n'importe quel truc qu'on va faire ! Et puis, certains du Groupe, notamment Clément, m'ont aidé à me focaliser sur l'essentiel et à ne pas m'énerver tout le temps car mon comportement est très très difficile, et mon tempérament, encore pire. Ils étaient là pour m'aider comme moi j'étais là pour eux, que ce soit en mécanique ou en théorie ou n'importe quoi. C'est le truc qui m'a plu le plus... Mais en tout cas, je n'ai jamais voulu arrêter. Pendant un moment j'allais travailler sans envie particulière et puis, je me suis dit que c'était un beau métier et que ce sera peut-être mon avenir plus tard... et j'ai remonté la pente. Le travail est un peu dur, il faut s'accrocher mais il est plaisant... La mécanique, c'est ma passion et c'est cool de voir des machines tous les jours, d'apprendre des choses différentes...

- Ce qui vous caractérise** × Un bon vivant, fou-fou.
- Une qualité** × Générosité.
- Un défaut** × Générosité.
- Ce qui vous motive** × Avoir la belle vie, être bien, et ne pas se priver. Quand on a envie de se faire plaisir, on se fait plaisir...
- Des passions** × Mécanique, voiture, moto et le sport un peu de tout, Courir, nager, faire du vélo, patiner mais pas le foot.

« Le plus important, c'est de garder la tête haute et de rester soi-même »

Même si les machines sont les mêmes, ça ne sera pas la même manière de faire les choses et c'est ça qui me plaît, de toujours découvrir des choses... Maintenant, j'ai envie d'avoir mon permis, peut-être de faire une petite pause dans le métier... mais rester dans les TP... On verra bien. Je pense avoir le diplôme et si je l'ai pas, ce sera ma faute d'avoir été trop confiant ! »

Un conseil aux futurs apprentis ?
 Mettez votre fierté de côté et fermez votre bouche... On est là pour être bête et discipliné et il faut s'accrocher... On nous dit de faire quelque chose, et il faut le faire...

Saber Arjoud
 ♦ Apprenti à Toulouse (31)

« Une fois l'examen passé, j'étais évidemment impatient de savoir si j'avais réussi. On a consacré un an et demi en vue du diplôme donc c'est normal qu'on soit un peu stressé. En tout cas, Turbo m'a fait changer. J'ai plus d'expérience dans le métier, au niveau pratique, théorique. On a eu un bon accueil. Ça s'est trop bien passé avec mon prof et puis avec le tuteur, quand j'avais besoin d'un coup de main ou que je ne comprenais pas quelque chose, je lui demandais et il était là pour m'expliquer. Les collègues aussi pouvaient m'aider. On travaille en équipe, avec le sourire... C'est le but de Bergerat Monnoyeur. C'est un groupe, on est comme une famille en fait... On est tous ensemble pour que ça marche bien et que nous, on apprenne aussi. C'est une belle entreprise. Avec les autres apprentis, je dirais que le fait qu'on a tous eu des expériences différentes nous a réunis et

« On est comme une famille, en fait »



on a appris beaucoup de trucs que l'on ne connaissait pas. Moi, j'étais en électromécanique avant et franchement j'ai appris beaucoup. Si j'ai mon diplôme, ça m'aidera encore plus pour plus tard, continuer mes études et pourquoi pas passer un BTS... Turbo pour moi, c'est un projet qui aide vraiment les jeunes et j'espère que les prochains iront jusqu'au bout... »

Un conseil aux futurs apprentis ?
 Le conseil que je peux donner à un apprenti, c'est qu'il se concentre aussi bien sur la partie pratique que la partie théorique et qu'il se donne à fond et tout ira bien après.

- Ce qui vous caractérise** × Tout ce qui concerne l'apprentissage... Apprendre ça m'aidera toujours dans ma vie.
- Une qualité** × Je suis patient.
- Un défaut** × Je me fais trop confiance et je prends parfois les choses trop facilement.
- Ce qui vous motive** × Avoir un boulot comme tout le monde et une vie tranquille, une belle vie.
- Des passions** × Le sport, du foot, de la course.

LES APPRENTIS



Amine Cherraki
♦ Apprenti à Toulouse (31)

« Pour l'examen, j'étais stressé car je ne connais pas trop la langue. Ça s'est bien passé, a priori. Après on verra le final. Je suis sorti tôt car j'ai trouvé la panne. De la chance ? Cet examen, pour moi, c'est l'avenir. Et le projet Turbo en général. Si j'ai mon diplôme, derrière je peux avoir un travail. Je serai ravi d'être pris chez Bergerat Monnoyeur. J'ai d'ailleurs suivi la formation pour rentrer dans l'entreprise. C'était mon but. J'ai bien vécu la formation. Parfois il y a beaucoup de théorique, en si peu de temps, c'était chargé, c'était difficile de tout se rappeler. Le plus dur pour moi, c'était la langue, et surtout l'écrit. Sinon, j'ai beaucoup apprécié mon tuteur car il m'a appris beaucoup de choses. Et à l'atelier, j'ai été bien accueilli. Il y a une bonne ambiance. Les gens sont toujours là pour t'aider. Tu peux leur demander, ils ne vont jamais te dire non. Surtout qu'on n'a pas beaucoup d'expérience. Si personne ne t'aide, t'avanceras jamais. J'ai connu d'autres

Nicolas Foissey
♦ Apprenti à Nancy (54)

« Turbo en un mot : super ! Ma formation, c'était juste du bonheur. J'ai pas mal évolué. Au départ, on ne savait pas trop les choses, et aujourd'hui on peut être autonomes. C'est super ! C'est notre cadeau. On s'est battus et maintenant on est fiers de nous. Pour la suite, j'aimerais devenir dépanneur et évoluer si je peux. Ce métier me passionne depuis que je suis tout petit. Une passion pour les machines que je garderai toute ma vie. Et puis, Bergerat Monnoyeur n'est pas une entreprise comme les autres. Elle fait de nous une famille, on est tous unis dans les ateliers. Mon tuteur était présent. Il a appris à me faire confiance et m'a donné des tâches de plus en plus complexes. Comme j'ai eu la certification clim', c'est moi qui faisais toutes les clim's pour que j'apprenne. Ça m'a plu. Et puis avec le groupe, ça s'est bien passé. Je me suis bien intégré. Y avait pas mal d'échanges, presque tous les soirs, sur ce qu'on avait appris. Le plus difficile pour moi, c'était la théorie. Mais on fait avec, on révise pour que ça aille pour le Jour J. L'examen est très important pour nous, ça peut jouer une place pour rester chez Bergerat Monnoyeur. J'aimerais qu'on me propose une place. J'admire cette entreprise. En tout cas, je leur tire mon chapeau, car ce n'est pas souvent qu'il y a des entreprises qui font ce genre de projet. Je garderai un très bon souvenir. »

« **Ma formation, c'était juste du bonheur !** »

« **Si personne ne t'aide, t'avanceras jamais** »

apprentis à l'atelier qui étaient en BTS, ils ont été gentils. On s'est aidés entre nous, parfois on travaillait ensemble. C'était bien car ils ont plus de théorie, ils peuvent t'apprendre des choses. J'ai évolué beaucoup au niveau pratique. Je me sens un peu plus autonome. Et aussi, j'ai appris à travailler en groupe. Ça s'apprend ça aussi. »

Un conseil aux futurs apprentis ?
Je leur conseille de faire aussi bien du nettoyage sur les machines de location que de la maintenance. Il faut tout voir, c'est mieux.

Ce qui vous caractérise × Je suis quelqu'un de simple. J'aime bien être juste heureux, c'est tout.

Une qualité × Je suis calme.

Un défaut × Je suis têtu parfois. C'est mon tuteur qui le dit. Peut-être sans faire gaffe.

Ce qui vous motive × Mes parents. Être heureux.

Des passions × Voiture, dessins animés japonais, musique.

Une qualité × Je ne reste pas sur mes acquis, je vais jusqu'au bout pour comprendre. Je persévère.

Un défaut × Têtu. Ça peut poser problème.

Ce qui vous motive × Aller au boulot, c'est une motivation qu'il faut toujours garder. Je ne peux pas rester sans rien faire. Je viens avec le sourire.

Des passions × La mécanique, et être dehors, aider un ami agriculteur, mes parents à couper du bois de chauffe...

Un conseil aux futurs apprentis ?
Il ne faut pas baisser les bras quoi qu'il arrive. En travaillant un peu, on arrive à obtenir ce que l'on veut.



APPRENTIS TURBO 1, QUE SONT-ILS DEVENUS ?



« Sans Turbo, je n'aurais pas pu entrer en BTS »

Godefroy Billard
♦ Mécanicien en recherche d'emploi

« Après Turbo, j'ai continué en BTS MCI (Moteur à combustion interne). Je n'ai pas eu l'examen et là, je recherche du travail. Je n'ai pas voulu reprendre en BTS car finalement le MCI, ça n'est pas pour moi. On est derrière un bureau et ça ne me convient pas. Moi je veux faire de la mécanique pure et dure. Comme quand j'étais chez Bergerat Monnoyeur. Je veux avoir les mains dans le cambouis. Mais je dois dire que sans Turbo, je n'aurais pas pu faire le BTS. Et c'est grâce au Groupe que j'ai pu m'inscrire car Eneria me prenait en stage. En tout cas, Turbo m'a lancé dans le monde du travail. J'ai découvert la mécanique TP. J'y ai tout appris et j'ai pu avoir un diplôme sans trop de galères. »



« On peut y arriver si on a envie »

Jérémie Lobo
♦ Mécanicien atelier et dépannage à Montpellier (34)

« Après mon apprentissage à Aix-en-Provence dans le cadre de Turbo 1, j'ai été embauché sur le site de Montpellier. Je suis mécanicien atelier et maintenant je fais aussi du dépannage. Ça me plaît beaucoup de bouger. Avec Turbo, j'ai découvert la mécanique TP alors que je venais de la mécanique auto. Je préfère de loin car le travail est beaucoup plus diversifié. Et chez Bergerat Monnoyeur, on a plus de possibilités d'évolution que dans un petit garage ou une concession. Pour moi, il faut se donner à fond. On peut y arriver, si on a envie. Il faut en effet se donner les moyens et ça paie au final. J'ai envie d'évoluer dans le Groupe. Être chef, ça me dirait bien ! Mais j'y vais petit à petit, étape par étape, tranquillement. Il ne faut pas monter trop vite... »



« J'ai un boulot, j'ai une maison, je me suis marié... Turbo m'a permis d'évoluer »

Xavier Promeneur
♦ Mécanicien au montage à Moissy-Cramayel (77)

« Après la formation Turbo, j'ai eu un entretien et on m'a proposé un CDI à Moissy-Cramayel car on avait été satisfait de mon travail pendant mon apprentissage. Puis j'ai évolué jusqu'à présent. Je suis totalement autonome. Avant j'étais dans la mécanique automobile. Il fallait que j'apprenne quelques techniques et maintenant je suis un mécanicien confirmé. J'ai appris que dans la nouvelle session, ils sont formés dans l'entreprise, c'est mieux. Mais nous, on a su se débrouiller et maintenant on est à l'aise. On travaille. C'était la finalité. J'ai un boulot, j'ai une maison, je me suis marié, j'ai pu passer mon permis. Turbo m'a permis d'évoluer. C'était une bonne chose. »

FORMATION



« Ils se rendent compte des perspectives que leur a ouvert le projet Turbo »

Laurent Friboulet

× **Technicien confirmé Eneria**

« Ça a été pour moi un vrai plaisir. »

« J'ai assuré auprès des apprentis une formation sur les moteurs et groupes électrogènes. Je ne savais pas où j'allais, ce qu'ils attendaient. Et j'ai été agréablement surpris d'avoir face à moi de jeunes adultes curieux, impliqués, attentifs. C'était un vrai plaisir. J'ai beaucoup aimé m'investir sur ce projet, emmener les apprentis dans une histoire. Personnellement, c'était une belle satisfaction. J'ai recroisé des jeunes depuis et j'étais content de savoir que la formation que je leur ai donnée leur a plu.

La semaine de formation était intense, mais ça fait plaisir de voir que ça a servi. J'ai été très à l'aise avec le groupe. Je trouve très courageux leur parcours. Pour beaucoup ils sont arrivés en ayant aucune notion de mécanique. C'est un projet qui demande beaucoup d'investissement. J'étais là pour les épauler, les rassurer, leur dire qu'ils vont y arriver, qu'ils sont là pour apprendre. On découvre des gens qui ont envie de s'en sortir.

Ce projet est très gratifiant pour eux. On leur donne des responsabilités, ils travaillent sur des machines qui coûtent très cher. Ils sont intimidés au début, mais ils sont ainsi vraiment impliqués. Il faudrait que Turbo soit plus développé encore. En tout cas, si c'est possible, je suis volontaire pour renouveler l'expérience ! »

David Archer

× **Formateur Bergerat Monnoyeur**

« Beaucoup de choses se sont passées durant ces deux années. On se rend compte, aussi bien moi que les jeunes, qu'en peu de temps, ils ont énormément appris. Ils ont réussi à acquérir une part d'autonomie, une certaine confiance en eux... ils avaient peut-être l'impression que la marche était très haute, infranchissable mais ils ont réussi à atteindre l'objectif et parfois presque sans s'en rendre compte. Les jurys leur ont dit lors des examens, qu'ils ont été agréablement surpris de leurs démarches pour trouver les pannes. C'est un des grands points positifs que j'en retire.

Je suis également très fier de voir l'évolution de certains qui sont partis de rien, sans aucune connaissance de notre métier, de notre milieu, des machines. C'est sûr : le projet Turbo fonctionne. Il y a des hauts et des bas, des choses à améliorer comme tout ce qui est nouveau, mais ça fonctionne dans le sens où on a des jeunes qui au début ne s'imaginaient pas d'avenir, et on leur a proposé quelque chose auquel ils ont adhéré.

Aujourd'hui, ces jeunes sont plutôt confiants dans le fait de trouver du boulot et se rendent compte des perspectives que

leur a ouvert le projet Turbo... En ça, c'est une réussite.

Personnellement, durant cette formation que j'ai menée en partenariat avec l'Afpa, j'ai pu mettre à profit mes années d'expérience. Leur expliquer en parlant de choses concrètes. C'est quelque chose de très intéressant et de très motivant... Et puis, comme je n'ai pas eu le même parcours qu'eux, forcément ça m'a ouvert l'esprit.

On a eu beaucoup d'échanges au niveau professionnel mais aussi au niveau privé et c'est intéressant... je crois que cela profite à chacun de pouvoir échanger les points de vue, les avis et se recentrer par rapport à ça. Et ils ont pu profiter des expériences différentes... Dans tous les cas, je leur souhaite bonne chance pour leur avenir, qu'ils soient chez Bergerat Monnoyeur ou chez un de nos clients. Et pour ma part, je vais continuer pour ce qui devrait être Turbo 3... On commence à en parler et le format n'est pas encore défini mais ça arrive... »

Mickaël Delagneau

× **Responsable formation Aprolis**

« On s'attache beaucoup plus à ces apprentis qu'avec des contrats standards. »

« Je trouve que le bilan est très positif. Dès le début, j'ai été agréablement surpris par la motivation de ces jeunes, par leur curiosité. Je m'attendais à être confronté à des profils plus difficiles. Il y a eu une véritable montée en compétences et ils ont aujourd'hui le niveau pour répondre à des offres d'emploi. Et cela est d'autant plus gratifiant que l'on parlait de loin. Contrairement aux apprentis que l'on a habituellement, eux n'avaient aucune formation initiale dans la mécanique. Ils n'ont pas le même âge, ne sont pas de la même génération. J'ai donc dû repenser mon enseignement : ne pas être trop magistral, adapter mon discours, savoir retenir leur attention en les sollicitant en permanence... Il faut essayer de les comprendre, et donc d'aborder les choses différemment. Il ne fallait pas les décourager. C'est l'intérêt de ce projet en tant que formateur. Et puis, on laisse passer plus de choses. En revanche, je n'ai cessé de marteler l'importance du savoir-être comme un moyen de leur ouvrir plus de portes. Ils ont vraiment mûri au fur et à mesure du projet. Ce que je retiens surtout de Turbo, c'est la prédominance du côté humain par rapport à des formations classiques. On est plus proches des apprentis, on s'attache à eux. Ça donne envie de recommencer ! »

Jean-François Biotteau

× **Directeur Afpa Centre de Doué-la-Fontaine**

« Le diplôme n'est que le commencement. »

« Turbo est un projet qui se prépare, qui s'anticipe. Il nécessite l'implication et l'investissement de beaucoup d'acteurs pour que ça puisse fonctionner. Nous partageons tous la même volonté de donner aux jeunes la chance de réussir. Cette nouvelle édition a bénéficié du retour d'expérience de Turbo 1. On a préparé au mieux l'intégration des apprentis et avec David Archer, nous avons travaillé sur le déroulé de la formation, la progression pédagogique et la répartition des rôles entre Bergerat Monnoyeur et l'Afpa, sur notre complémentarité. On a fait des points d'étapes réguliers pour s'assurer que les apprentis étaient au niveau. Sur notre site, nous avons dispensé une formation sur les fluides frigorigènes.

Je pense que Turbo 2 s'est bien passé. C'est un bon système de former au sein de l'entreprise. Mais le travail est loin d'être terminé. Que les jeunes aient tous eu leur diplôme n'est pas anecdotique mais ce diplôme n'est qu'une première étape. La finalité, c'est l'emploi. Et surtout, il faut voir maintenant si l'intégration est durable : beaucoup de jeunes n'ont pas encore acquis tous les repères de l'entreprise au sens large. Il y a encore à faire pour qu'ils intègrent l'image de l'entreprise, le fait qu'ils la représentent même en dehors des locaux. Il y a donc encore du chemin à parcourir. Et s'agissant de notre partenariat avec Bergerat Monnoyeur, je pense que pour l'avenir, il faut qu'on travaille plus sur nos complémentarités. »

Les équipes

FORMATION



Armand Vire

× Ingénieur à l'Afpa

« C'est un projet porteur car le discours est vrai ! »

« Entre leur arrivée et maintenant, on constate que les attitudes des apprentis, leurs comportements ont changé. Ils se sont bien inscrits dans le projet. Ils portent même fièrement les couleurs, leurs tenues de travail au nom de la marque... On se plaint aujourd'hui que beaucoup de jeunes n'ont pas d'identité ou ont du mal à trouver des repères. Cette expérience prouve que les jeunes ont besoin de pouvoir se retrouver et de faire partie d'une communauté. Le monde de la réparation en est une. Je pense aussi qu'avoir un vécu professionnel a aidé beaucoup des apprentis à mener à bien ce projet. C'était mûr dans leur tête, ils avaient envie d'exercer ce métier, donc l'approche est un peu différente car l'engagement est différent. Côté accompagnateurs, je dirais que dès le moment où on commence à s'investir dans le projet et qu'on lui donne du sens, on a envie de participer à son développement. C'est énormément porteur car le discours est vrai ! on est capable, quand on exige quelque chose d'un stagiaire, de lui montrer que c'est possible... J'espère que le projet continuera. Je trouve qu'il y a une grande intelligence dans la réalisation de Turbo au niveau de la démarche pédagogique. »

Richard Taroux

× Responsable des ateliers CLMTP (CLAISSE location de matériel de travaux publics)

« Mon exigence : qu'ils aient un comportement professionnel irréprochable. »

« L'examen s'est plutôt bien passé pour des jeunes qui ne sont pas issus de la mécanique, qui n'ont pas la culture du métier. C'est une culture qui s'imprègne au fil du temps. C'était difficile pour eux, car jusqu'à présent ils étaient dans leur milieu, cocoonés par Bergerat Monnoyeur, et d'un seul coup, ils se trouvent face à des membres du jury qui n'ont rien à voir avec eux. C'est aussi la réalité du métier : tous les jours, ils vont être jugés par des clients qui vont leur demander beaucoup. Mon exigence : qu'ils présentent un comportement professionnel irréprochable. Ce qui n'est pas toujours le cas. On essaie de les remettre alors sur le droit chemin. Et on s'investit beaucoup : j'ai pris des vacances pour être jury d'examen. Je donne du temps personnel, comme d'autres chez Bergerat Monnoyeur, l'Afpa... nous sommes mobilisés pour eux. »

Estelle Rogé

× Responsable Ressources humaines

« Il y a toujours des rebondissements, c'est ce qui fait le piment de ce projet. »

« J'ai la chance d'avoir participé à Turbo 1 et Turbo 2. La première édition était riche en émotions car c'était nouveau, en décalage avec ce que nous faisons habituellement. Pour cette seconde édition, nous étions dans la continuité et l'esprit est encore là. C'est une extraordinaire aventure humaine. En tant que Responsable RH, on recrute sur certains critères stricts, là on ne s'attache pas au CV, aux compétences. On va chercher des gens en rupture, on leur apprend un métier, le monde de l'entreprise... et peut-être qu'ils vont se découvrir une passion. Turbo 2 a été plus ambitieux, ouvert à toutes les régions, à un public féminin, et repensé avec une formation en interne. Je tiens d'ailleurs à dire que le succès de cette nouvelle édition tient pour beaucoup à l'implication sans faille de David Archer. On a aussi été plus exigeants par rapport à l'obtention du diplôme. On a suivi les apprentis de très près. Pour moi, ce projet se fait par étapes, sur le long terme. Aucune n'est gagnée d'avance. C'est très motivant. Il y a toujours des rebondissements, c'est ce qui fait le piment de ce projet. Les collaborateurs sont investis, contents de partager leurs savoirs. Ça crée une dynamique. Même si ça peut être difficile quand les jeunes n'ont pas les codes de l'entreprise. Mais à côté de cela, des relations fortes se sont créées avec les tuteurs ou les collègues en ateliers. Beaucoup des jeunes savent pourquoi ils sont là, ont envie de le faire, de se prouver quelque chose. Beaucoup se rendent compte de la chance qu'ils ont. C'est très positif. Pour la prochaine édition, il faudra garder le socle du projet et peut-être aborder les choses différemment, fédérer encore plus le terrain et les autres sociétés du Groupe. En tout cas, j'ai hâte de reprendre les sessions de recrutement. On a envie que ça revienne vite ! »

Jean-Luc Bretonnière

× Formateur technicien d'engins de maintenance

« Tout s'apprend, c'est ça qui est important. »

« Le projet Turbo touche des jeunes gens que nous n'aurions pas, nous, en formation. Ce ne sont pas les mêmes personnes. C'est une très bonne idée. C'est leur donner une chance. Tout dépend ce qu'ils veulent faire de leur vie mais tout s'apprend et c'est ça qui est important. Je n'ai rien changé dans ma méthode du fait de leur profil différent. Je préfère faire comme avec mes stagiaires, il n'y a pas de privilèges. Je me suis très bien entendu avec eux et ça s'est très bien passé. Quelques-uns stressaient avant l'examen et d'autres moins. C'est normal le stress, et qu'ils en aient avant de commencer, cela fait partie de l'épreuve. Mais a priori, tout s'est bien déroulé. J'aimerais bien que ceux qui le veulent continuent et que tous n'aient pas peur pour la suite. »

ATELIERS

Pascal Fouquet

× **Dépanneur à Fos-sur-Mer**

« **Turbo m'a permis d'intégrer Bergerat Monnoyeur.** »

« J'ai été apprenti dans le cadre de Turbo 1. J'ai eu mon diplôme et on m'a proposé un CDI de mécanicien d'atelier. J'ai occupé ce poste pendant un an et demi avant de passer dépanneur. Maintenant, je suis 80 % du temps chez les clients, sur site. Pour moi, Turbo a été une très bonne expérience puisque j'ai décroché un emploi qui me plaît. Quand Turbo 2 a été lancé, je me suis proposé pour être tuteur parce que j'ai la chance d'avoir eu un bon tuteur et comme je suis passé par là, je pouvais apporter un plus. J'ai donc suivi Clément pendant un temps, mais j'ai dû arrêter mon tutorat quand je suis devenu dépanneur. J'ai été déçu car ça se passait bien avec Clément, on s'entendait bien. Mais j'ai continué à le suivre de loin. J'ai pu voir aussi les évolutions avec Turbo 1, je pense que passer par un formateur de Bergerat Monnoyeur est une bonne chose. Enfin, si j'avais un conseil à donner à de futurs jeunes postulants au programme, je dirais qu'il faut vraiment avoir envie de le faire, de ne rien lâcher. On nous confie des responsabilités et on est considérés comme des apprentis comme les autres. Ça n'est pas toujours simple mais le jeu en vaut la chandelle. »

Boris Martin

× **Chef d'atelier à Aix-en-Provence**

« **On a envie de leur donner du temps car on sent qu'il y a un retour.** »

« On est partis confiants parce que la première édition s'était bien passée. Turbo 2 a été plus difficile et a nécessité plus d'accompagnement de notre part. Mais cela reste une expérience toujours aussi enrichissante. Tout le monde dans l'atelier est content de donner une seconde chance à ces jeunes et certains auraient d'ailleurs aimé qu'à leur époque on leur tende ainsi la main. Turbo est cohérent avec les valeurs de Bergerat Monnoyeur : nous sommes un gros groupe mais avec un esprit de famille, l'envie d'aider des jeunes à trouver leur voie. Les apprentis de Turbo se rendent compte de la chance qui leur est donnée et ils sont donc très investis. On a envie de leur donner du temps car on sent qu'il y a un retour. Ce projet nous apprend aussi à être plus tolérants, à voir les choses différemment. Et même si on est plus mobilisés auprès de ces jeunes, on ne fait pas de différence avec les autres apprentis issus de BTS par exemple. On est là pour transmettre. Bref, on est prêts pour Turbo 3 ! »

Emmanuel Pinecu

× **Technicien atelier et tuteur à Bordeaux**

« **On apprend à être pédagogue, patient, sévère...** »

« Je me suis porté volontaire pour être tuteur sur Turbo 2 et j'ai ainsi suivi Mérédith et Mohamed. J'avoue avoir été surpris par la présence d'une femme mais je dois dire que cela a apporté un peu de douceur dans un milieu qui peut être assez dur. En tout cas, tous deux aiment les choses bien faites. Je les ai mis en compétition pour les motiver. Ils ont été assez complices, ont beaucoup échangé. Je suis habitué à faire du tutorat mais avec Turbo, c'est différent. Il faut tenir sur la durée et puis le profil des apprentis n'a rien à voir avec celui des autres formations. Ces jeunes ont des difficultés de divers ordres. C'est une véritable aventure humaine. C'est très intéressant. Comme pour tout tutorat, il faut aimer transmettre, se remettre en question car dans notre métier, on apprend tous les jours, rien n'est jamais acquis. Avec ces jeunes, il faut toujours anticiper, ne jamais laisser de temps mort, les occuper en permanence. Et puis, au-delà d'un métier, on leur inculque les bons comportements, être à l'heure, se tenir présentable... Ils ont d'ailleurs beaucoup mieux intégré les exigences de l'entreprise en matière de propreté que d'autres apprentis. Être tuteur sur Turbo, c'est apprendre à être pédagogue, patient, sévère... les forcer à prendre leur destin en main. Je leur souhaite d'avoir leur diplôme, ça serait une belle revanche sur la vie. »

Damien Faure

× **Directeur régional Région Est**

« **Le choix du parrain et tuteur est primordial.** »

« J'ai pris le projet en cours de route mais j'ai rapidement vu comment ça se passait dans les ateliers. Ça n'est pas facile au début au niveau de l'intégration aussi bien des deux côtés. Arriver à l'heure, respecter les consignes de sécurité... bref des comportements qui paraissent évidents ne le sont pas nécessairement. Mais au bout de quelques mois, les choses se sont améliorées. Turbo est en accord avec les valeurs du Groupe : aider et faire progresser. Je trouve cela très bien que l'on tende la main aux jeunes qui viennent parfois de loin. Et le résultat est plutôt concluant. Je pense que cette réussite tient aux jeunes qui ont eu envie mais aussi au suivi RH et surtout le principal, au choix du parrain et du tuteur. Je dirais également que ça fonctionne aussi parce qu'on explique les choses. Il faut communiquer, dire que ça vient du Groupe, que c'est un choix de l'entreprise de s'engager dans ce type de projet, et ça responsabilise tout de suite le personnel. »



Les équipes

RH



« Apprentis comme salariés rencontrent des personnes qu'ils ne côtoient pas habituellement »

Solène Souard

× **Chargée Ressources humaines Région Ouest**

« Turbo montre aux jeunes que certaines entreprises sont prêtes à leur donner une seconde chance, qu'elles ont envie de croire en la jeunesse et que la rentabilité ne guide pas tout. Ils découvrent le monde de l'entreprise, sont mis face à la réalité de la vie : on leur redonne un cadre. Ils rencontrent des personnes d'horizon varié, des jeunes, des moins jeunes, des caractères différents... ils sont mis en relation avec des profils qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer au quotidien. À Brécé, nous avons accueilli Benjamin : on a bien senti le chemin qu'il a parcouru depuis son arrivée. Il a gagné

en maturité. Au-delà d'un métier, on leur transmet des valeurs, on leur apprend le savoir-être. Pour l'entreprise, le projet nous incite à remettre en question nos façons de faire, nos préjugés. Les salariés sont amenés à côtoyer eux aussi des jeunes qu'ils n'ont pas l'habitude de côtoyer. Ils gagnent en ouverture d'esprit, ils apprennent à être plus tolérants, à pardonner... c'est un grand enrichissement personnel. »

Alexandre Dubois

× **Directeur des Ressources humaines d'Eneria**

« Nous sommes prêts à nous impliquer plus. »

« Eneria a participé à Turbo 2 en proposant une formation théorique d'une semaine sur les moteurs et groupes électrogènes qui a été dispensée par Laurent Friboulet. Et Stéphane Cavnac, un autre collaborateur, a été examinateur durant l'examen blanc de mars. Nous aimerions en faire plus encore. Je sais qu'il y a une vraie réceptivité des équipes chez nous sur ce projet, même si nous n'avons pas accueilli d'apprentis. Ce projet fait sens, il fait écho chez les collaborateurs, contribue à leur fidélisation. Ils se disent qu'ils sont dans un groupe qui fait les choses bien. Turbo concrétise en effet nos valeurs, l'esprit d'entreprendre, le droit à l'erreur, la volonté de tendre la main, mais aussi la convivialité au sens de vivre ensemble même quand c'est compliqué. Il donne une profondeur, une dimension sociale au groupe. Il démontre que l'on peut être à la fois une entreprise et une société. Une entreprise qui gagne de l'argent mais aussi une société, un groupe humain qui vit ensemble. On aide des jeunes à intégrer cette société. Cela demande des efforts de les capter, de les garder. Reste à réfléchir maintenant comment Eneria peut être plus impliqué dans un projet de mécénat de compétences. Avec un titre propre à Eneria ? ou un titre qui corresponde à nos deux métiers ? Nous sommes en tout cas un terreau prêt à recevoir des graines... »

Pierre-Élie Beddok

× **Chargé RH Méditerranée**

« Si on ne voulait pas se frotter à des problèmes, on ne prendrait que des apprentis "classiques". »

« Turbo est une démarche très positive. Peu d'entreprises ont, ou se donnent les moyens de mener un tel projet. Cela nécessite un investissement financier mais surtout beaucoup d'implication de la part des collaborateurs. Humainement, c'est extrêmement enrichissant et je pense que nous sommes tous fiers de ce projet. C'est sûr que ça n'est pas toujours simple. Mais si on ne voulait pas se frotter à des problèmes, on ne prendrait pas des jeunes en difficulté mais uniquement des apprentis "classiques". C'est un challenge qu'il faut tenir sur le long terme. Parfois, les équipes peuvent se démotiver. C'est alors mon rôle de les aider à prendre du recul, à relativiser certains soucis et à retrouver de l'entrain. Ça réussit plus ou moins bien, mais au fond, tout le monde est attaché à Turbo. Il forme des jeunes à un métier mais leur apprend aussi ce qu'est une entreprise. C'est une chance qui leur est offerte et ils doivent la saisir. C'est une opportunité extraordinaire pour eux de bénéficier d'une formation mais aussi d'un accompagnement très poussé : on les loge, on assure leur déplacement, etc. Et on fait tout cela sans attente particulière. C'est un projet valorisant pour eux et certains ne sont pas habitués à être valorisés. Ils peuvent donc être tentés de rester dans un standard de dévalorisation, avoir du mal à intégrer que Turbo est là pour les aider, que nous sommes bienveillants avec eux... »

Hervé Lamy

× **Directeur des ressources humaines d'Aprolis**

« Un projet cohérent avec nos valeurs et audacieux dans sa finalité. »

« Aprolis a participé pour la première fois au projet Turbo en dédiant des journées de formation à nos métiers, mais n'a pas pu accueillir d'apprentis en permanence. Ce que nous sommes tout disposés à faire pour la 3^e édition. Ce que nous en avons vu nous motive en effet beaucoup. Turbo est un projet cohérent avec ce que nous sommes : la transmission est dans l'ADN du Groupe Monnoyeur. Ce projet illustre de façon concrète nos valeurs. Il nous permet d'aider des jeunes à "reprenre pied", à s'intégrer dans la société. Ce dont nous pouvons tous être fiers. Et je dirais que c'est également intéressant de voir le projet Turbo sous le prisme de la diversité et de la mixité. C'est d'autant plus audacieux qu'il n'est pas toujours simple de les gérer. Notre univers, comme tout univers professionnel, est très structuré, cadré. Intégrer des profils très différents est un beau challenge. Cette mixité est d'autant plus remarquable par la présence de deux femmes en tant qu'apprenties mécaniciennes au sein de Turbo 2. On montre ainsi que nos métiers peuvent ne pas être exclusivement masculins. Turbo est donc une expérience et un "laboratoire" qui nous aide à voir les choses différemment, et à adopter de nouveaux réflexes. C'est fondamental pour faire évoluer positivement l'entreprise et les hommes qui la composent. »

Aurélia Perrault

× **Chef de projet Turbo**

« On les aide à prendre un chemin professionnel »

« Turbo est un beau projet dans la mesure où Bergerat Monnoyeur propose une formation qualifiante de qualité à des jeunes qui ont eu des difficultés personnelles ou ont décroché du système scolaire. Tous les jeunes ne sont pas faits pour les bancs de l'école, beaucoup préfèrent la pratique. Nous avons l'habitude de prendre des apprentis mais ceux-ci ne sont pas inscrits dans une école et arrivent fragilisés. Souvent, on leur fait découvrir un métier auquel ils ne pensaient pas au départ. Le projet Turbo les inscrit dans le circuit professionnel : on leur propose une première expérience, ce qui manque souvent aux jeunes. Et puis ils sont accompagnés personnellement par un tuteur et un parrain. Les collaborateurs transmettent un savoir-faire et un savoir être et grandissent de cette expérience en s'adaptant à ce public différent. On est vraiment à l'écoute pour que ces jeunes prennent confiance en eux et pour qu'ils trouvent un chemin professionnel. »

APPRENTIS D'AUTEUIL

« Les 12 jeunes ont eu leur titre Pro dans son intégralité : c'est extraordinaire ! »



Valéry Auchère

× Directeur CFC Île-de-France Apprentis d'Auteuil

Chrystelle Himmi

× Coordinatrice au pôle pédagogique d'Apprentis d'Auteuil (Toulouse)

« J'ai été impressionnée par les moyens déployés par Bergerat Monnoyeur. »

« Turbo était une première pour moi : je n'avais encore jamais suivi un projet co-construit avec une entreprise et surtout de cette ampleur. J'ai beaucoup apprécié de travailler en étroite collaboration avec David Archer, que l'on mette en œuvre notre double expertise, que l'on porte un regard croisé sur les apprentis. Apprentis d'Auteuil n'a pas assuré une prestation pour une entreprise, mais a mené un véritable accompagnement. Et les compétences des uns et des autres ont été respectées. Je dirais également que j'ai été impressionnée par les moyens déployés par Bergerat Monnoyeur, aussi bien financiers qu'humains pour sécuriser le parcours de ces jeunes. Il y a une véritable volonté de les amener vers une réussite à l'examen mais aussi vers l'emploi. Les équipes se sont adaptées aux difficultés des jeunes. Et au bout de ce marathon de 18 mois, on constate une belle réussite. Même s'il reste encore du chemin à faire, tous ont beaucoup évolué et ont compris nombre de codes pour être de futurs salariés. »

Lydia Keromnes

× Conseillère emploi formation insertion à Apprentis d'Auteuil

« On apprend encore et encore qu'il ne faut jamais renoncer. »

« Le projet s'est bien passé. Je suis bien sûr déçue que des jeunes aient abandonné en cours de route et de ne pas avoir pu les raccrocher aux wagons, mais cela fait partie de ce genre de dispositifs. Turbo m'a toutefois confirmé le fait que rien n'est figé dans le parcours des apprentis : quand on croit qu'ils vont lâcher, ils rebondissent. Il ne faut jamais renoncer ! J'ai été agréablement surprise de voir combien les apprentis qui ont mené le projet à terme étaient totalement investis, prêts à tout mettre en œuvre pour construire quelque chose. À l'image d'Amandine qui a accepté de vivre loin de sa famille pour suivre la formation. Et j'ai beaucoup apprécié les échanges avec Bergerat Monnoyeur. Je tiens à saluer les tuteurs qui jouent un rôle clé. Ils donnent de leur temps, de leur énergie et ça n'est pas toujours évident de suivre des jeunes en apprentissage. C'est bien de voir qu'il existe des entreprises qui sont là, prêtes à tendre la main, qui veulent donner une chance aux jeunes en difficulté. Il en faudrait beaucoup d'autres comme ça. »

« Cette deuxième édition s'est déroulée comme la première, et comme pour tout dispositif de ce type, de manière "classique" avec de l'enthousiasme, du découragement, des moments positifs et d'autres plus compliqués. Mais fait notable : 12 jeunes sont allés jusqu'au bout sur 19, ce qui représente un très bon pourcentage. Et chose encore plus remarquable : les 12 ont eu leur titre pro dans leur intégralité. Ça c'est extraordinaire, c'est hors norme. Et parmi eux, deux femmes. Le Groupe souhaitait intégrer des femmes, expérience réussie puisqu'elles sont allées jusqu'au bout. Tous les apprentis ont réussi malgré les problèmes qu'ils ont pu rencontrer.

Lors de Turbo 1, seuls 5 apprentis avaient eu le titre complet, les autres à moitié. Pourtant le public est le même. Le fait que Bergerat Monnoyeur ait repris la formation qualifiante avec David Archer et que l'apprentissage se soit passé dans des conditions plus resserrées dans les locaux de l'entreprise sont probablement les raisons de cette réussite finale. Et tout s'est bien passé malgré le fait que le nouveau dispositif n'ait pas été simple à mettre en place avec des jeunes à sourcer dans plusieurs régions, et de fait un accompagnement de notre part plus complexe. Et peut-être y a-t-il eu un peu d'essoufflement de la part de certains collaborateurs déjà présents lors de la première édition. Ce type de dispositif ne va pas sans peine, sans tension... mais en tout

cas, on peut se féliciter de cette belle réussite. Ce que j'en retiens, c'est que 1+1 = 3. Tout seul, on n'y arrive pas toujours. Quand on est deux, qu'on partage des convictions et des valeurs, on peut déplacer les murs et aider des jeunes.

J'ai aussi appris ou plus exactement, j'ai eu la confirmation qu'on peut toujours s'améliorer, qu'on apprend de ses erreurs. J'ajouterais qu'il pouvait y avoir pas mal de raisons pour Bergerat Monnoyeur de lâcher le projet. Mais tout le monde est resté engagé, et les RH se sont montrées très investies, au-delà du dispositif. Il faut dire que ce type de programme ne peut pas être survolé, il faut vraiment le porter. Je tiens aussi à saluer l'implication de l'Afpa qui a contribué au succès de cette session et qui a fait en sorte que le dispositif fonctionne le mieux possible. »

Les équipes

10/11

ET DEMAIN ?



Baudouin Monnoyeur
Président du Groupe Monnoyeur

« Nous pouvons dire qu'aujourd'hui notre plus grande satisfaction est la réussite générale des jeunes à l'examen ! Elle légitime les choix que nous avons faits tant sur les jeunes eux-mêmes que sur les options retenues pour le parcours pédagogique avec notamment, l'intégration de la formation théorique en entreprise en alternance avec l'accompagnement des tuteurs dans nos ateliers.

Le dispositif Turbo 2 a été élargi à la fois dans sa forme et dans son fond : toutes nos régions et sociétés ont été impliquées et le Groupe a pris en charge l'intégralité du dispositif une fois le recrutement des jeunes effectué auprès des pôles emplois avec l'aide d'Apprentis d'Auteuil.

La collaboration avec l'équipe Apprentis d'Auteuil continue à être essentielle par leur expérience de conduite d'un projet pédagogique de ce type, qui s'avère bien plus engageant qu'une pédagogie normale. Mais nous avons su faire nôtre ce projet en l'intégrant aux actions quotidiennes de l'entreprise.

Aujourd'hui les jeunes de Turbo font partie intégrante de notre processus de formation et de recrutement. Cette évolution majeure est le fruit de l'implication et de l'engagement de toute l'entreprise. N'oublions pas que chaque salarié impliqué dans ce projet s'investit en plus de son travail normal. Tous ont accepté cette nouvelle responsabilité humaine et sociale dans leur vie professionnelle. Je pense que la réussite des jeunes de Turbo leur apporte à eux aussi une réelle récompense ! Avec Turbo 2, un esprit de corps va peut-être aussi commencer à naître au sein d'une "Génération Turbo" ? Nous sentons que la notion de "promotion" est en train d'émerger, ce qui va nous permettre de mieux rapprocher les formations futures de cycles de formation professionnelle plus "standard". Cela nous

“ Turbo honore notre groupe et l'ensemble de ses acteurs ”

permettra un jour d'envisager d'augmenter les promotions tout en renouvelant plus facilement les accompagnants (tuteurs, parrains).

Je tiens à féliciter et à remercier profondément toutes celles et ceux qui, au-delà de leurs responsabilités quotidiennes se sont engagés dans ce programme : Turbo honore notre Groupe et l'ensemble de ses acteurs ! Bien entendu nous continuons notre partenariat avec Apprentis d'Auteuil. Nous mettrons l'accent, dans le cadre d'une formation de plus en plus large et complète, sur la présence d'un contingent féminin, la qualité du niveau général atteint et sur l'importance de l'intégration humaine et du partage des valeurs au sein de l'entreprise. Nous sommes fiers que l'expérience que nous menons depuis 5 ans avec Apprentis d'Auteuil serve de base au développement de projets semblables dans d'autres professions et d'autres environnements et souhaitons plus que jamais longue vie à Turbo ! »

REMERCIEMENTS

- × Baudouin Monnoyeur
Président du Groupe Monnoyeur
- × Philippe Monnoyeur
Directeur général
- × Benjamin De Castelnaud
Directeur général Aprolis
- × Philippe Rivoallan
Directeur général Enerica
- × Jean-Marie Basset
Directeur général Bergerat Monnoyeur France

- × Saber Ajroud
- × Amine Cherraki
- × Mohamed Deramchia
- × Clément Bonnet
- × Yoann Dalmat
- × Benjamin Besson
- × Alex Ferraza
- × Nicolas Foissey

- × Loïc Faucheux
- × Evelyne Hernio
- × Fabrice Venerosy
- × Nathalie Lehner
- × Valentin Maurillon
- × Sonia Durand
- × Alexandre Pouxviel
- × Christopher Caraman
- × Jean-Michel Landucci
- × Gregory Marty
- × Emmanuel Pineau
- × Guillaume Ollivier
- × Clément Dalphin
- × Catherine Billon
- × Damien Grandvalet
- × Fabrice Grandferry
- × Bruno Moret
- × Christel Baudet
- × Pascal Fouquet

- × Florence Herbe
St Médard-en-Jalles
- × Serge Cadot
Cergy
- × Fatima Gacem
Savigny
- × Nicole Gérard
Rennes
- × Hélène Soudier
Toul
- × Chafia Ouadah
Toul

APPRENTIS D'AUTEUIL

- × Nicolas Truelle
Directeur général
- × Stéphane Dauge
- × Vanessa De Lauzainghein
- × Lolita Dias
- × Valéry Auchère
- × Lydia Keromnes
- × Rose Aimée Dequidt
- × Marie Meganck
- × Chrystelle Himmi
- × Mathilde Barbary
- × Thomas Marchesin
- × Laurent Perroy

GROUPE MONNOYEUR

Ingenierie & examinateurs

- × David Archer
- × Mickaël Delagneau
- × Stéphane Calvignac
- × Laurent Friboulet

Ressources Humaines

- × Mylène Marconi
- × Alexandre Dubois
- × Hervé Lamy
- × Estelle Rogé
- × Aurélie Perrault
- × Lisa Deguil
- × France Noel
- × Pierre-Élie Beddok
- × Solène Souard
- × Damien Champenois
- × Julien Servel

Les marraines, les parrains & les tuteurs

- × Paul Maisonnette
- × Jean-Jacques Mezailles
- × Alain Bussièrre
- × Cyntia Robert

AFPA

- × Jean-Luc Bretonnière
- × Jean-François Biotteau
- × Armand Vire

LES PÔLES EMPLOI

- × Séverine Mifsud
Vénissieux
- × Ludivine Lacoste
Aix
- × Christophe Delga
Castelginest

ADEFIM & FJT

- × Benjamin Le Mazier
- × Jean-Pierre Cremer (Toulouse)

LES 12 APPRENTIS

- × Dan Biziki Massamba
- × Amandine Douabi
- × Max Arcon
- × Mérédiith Sabatier

Turbo

Turbo - Hors Série, une publication du Groupe Monnoyeur. Directeur de la publication : **Mylène Marconi**
Conception & Réalisation : **Éditions Stratégiques** - Photos : **Vincent Kriéger** et X
Tournage : **Audrey le Rouic**